

# souffles

Présences et perspectives en santé mentale



Comment  
on se parle ?



■ ÉDITO 4  
**Pour une parole vivante**

*Bernadette Roy-Jacquey*

■ ARTICLE DE FOND 6  
**Quand la parole est le travail secret que la vie  
 entreprend avec elle-même**

*Patrick Valdenaire, philosophe*

«Mes paroles me surprennent moi-même et m'enseignent ma pensée» écrivait Maurice Merleau-Ponty. Chaque parole parlante n'est pas une parole supplémentaire dans un monde: elle ouvre un monde singulier incommensurable aux mondes singuliers ouverts par d'autres paroles parlantes. Quand ça parle dans la parole pour un sujet qui est débordé par sa propre parole, ce qui est en jeu c'est la venue à la présence, c'est la naissance d'humanité.



■ INTERVIEW 11  
**Les clubs thérapeutiques, un espace  
 de respiration ?**

*Étienne Perraud, infirmier en psychiatrie*

■ BILLET D'HUMOUR 14  
**Il a beaucoup rien dit**

*Jean-Daniel Hubert*

■ EXPÉRIENCE TERRAIN 15  
**Les rencontres de Saint-Alban**

*Charlotte Rochelle, infirmière en pédopsychiatrie*

La préparation d'une intervention pour les rencontres de Saint-Alban est le motif de cet article. S'y déploie comment, en amont, on se parle, entre soignants, de la prise en charge d'un enfant en service de pédopsychiatrie et comment on en parle à d'autres.

■ PRATIQUE DE SOIN **19**  
**D'une décision personnelle à une parole**  
**partageable**

*Gertrude Barbereau, aumônier*

L'aumônerie n'est pas exemptée de la folie de l'autre et des aléas du travail en commun. Se déploient et se nomment dans ce travail, les effets de dé-liaisons des troubles psychiques sur ceux qui accueillent et la façon dont, si on fait le pari de la vie, on peut les traiter.



■ PAUSE **22**  
*Véronique Olmi*

■ ÉCLATS BIBLIQUES **24**  
**L'advenue d'une présence**

*Agathe Brosset, théologienne*

L'auteur nous propose d'écouter trois récits que l'auteur de l'évangile selon Jean rassemble dans un même chapitre, le chapitre 20, essais de « paroles » et de « signes » pour témoigner d'une rencontre.



■ RÉSONANCES **28**  
**Quand le silence devient porte-parole**

*Bernadette Roy-Jacquey*

Place du Capitole, à Toulouse, le 30 octobre 2007. Une centaine de personnes se retrouvent, à l'initiative du Frère Alain Richard et des Franciscains de Toulouse. Tous sont préoccupés de la situation de sans-papiers dans un centre de rétention proche de leur couvent. Apôtre de la non-violence, Alain Richard propose une manifestation silencieuse, le premier cercle de silence est né. Mais pourquoi le silence ?

**Le Cinéma Parlant: une expérience** **31**  
**d'élargissement**

*Louis Mathieu*

L'association *Cinéma Parlant* a été créée à Angers, en 1975, par un groupe de cinéphiles. Dans les années 1990, la municipalité a demandé qu'un tournant soit pris, en s'adressant aux publics dits « éloignés de la culture ». Le nom a alors trouvé un autre sens, un cinéma « qui parle », qui nous parle, qui parle à tous, ou même à travers lequel « ça parle », nous disent les psychanalystes.

■ AU CARREFOUR DE... **34**  
**L'expérience du Parcours**

*Paul Charlery*

- CULTURE **37**
- ACTUS DE L'ASSOCIATION **40**
- ABONNEMENT **41**
- PRÉSENTATION DE L'ASSOCIATION **43**



DR

## Pour une parole vivante

Bernadette Roy-Jacquey

Pour le titre de ce numéro 228, nous avons hésité entre « Comment on se parle » et « Ressusciter la parole ». Au moment de justifier notre choix, disons que nous souhaitons proposer une réflexion sur comment se parler pour que notre parole soit vivante ! Comment se parler pour que la parole soit vive, ressuscitée ? Le devenir de la parole est incertain, il dépend de l'émetteur et du récepteur. Une douzaine d'émetteurs vont s'adresser à vous. D'entrée une invitation à habiter notre parole pour que ce qui se dit affleure au-delà des mots et devienne invitation à habiter poétiquement le monde.

L'interview est consacrée au travail des clubs thérapeutiques, et à la richesse de l'apport de cet espace de parole, avec les patients hospitalisés. Ce qui permet que soient trouvés et entendus des mots pour balbutier la folie, avec la surprise, pour les courageux qui y participent, d'un bénéfice thérapeutique. Le billet d'humeur/humour pointe que l'on peut parler pour ne rien dire : langue de bois/langue de buis... « Oh ! Celui-là, il a beaucoup rien dit ! »

Parler des rencontres de Saint-Alban, c'est s'interroger sur la manière dont nous parlons de la folie. Une infirmière nous dit son engagement à l'hôpital psychiatrique : comment on s'en parle entre nous ? Chacun de notre place, ce qu'on en dit ? Le même travail de réflexion a été demandé à un membre d'une aumônerie hospitalière.

Dans *Éclats bibliques*, la pédagogie du Nazaréen est rapportée par Jean, l'évangéliste qui relate trois circonstances où ce qui est fait, ou dit, est devenu signe/révélation, et nous est proposé comme une « bonne nouvelle » pour aujourd'hui.

On peut aussi ne rien dire et garder le silence lorsque les mots manquent pour dire l'indignation. C'est l'expérience des cercles de silence qui, depuis dix ans, proposent d'écouter le silence. Ce silence plein, dense, polyphonique, éloquent, qui n'en finit pas de dire la honte de notre accueil de l'étranger.

Oui, la parole de chacun peut émerger neuve, à l'étonnement de celui qui la profère : c'est ce qui est proposé dans les *Parcours* de l'association *Initial*, initiés par Maurice Bellet. *Parcours* où, grâce à une écoute attentive et inconditionnelle du groupe des participants, le plus essentiel à chacun trouve un cheminement pour être dit, car entendu.

Enfin, l'association *Traverses* organise en février 2019 un module de formation. Pour plus d'informations, rendez-vous à la fin de ce numéro. ●